

* *Étopage*, s. m. *étopage*, reste d'étoffe dont on fait les capades : *chp.*
Étoppe, s. f. (stipa) rebout de la filasse, du chanvre, du lin. *Médire le feu aux étoupes*, faire chauffer les esprits, les exciter à la colère, etc.
Étoppeur, v. a. garnir d'étoppes.
Étoppille, s. f. *étoupi-ille* (Il m.) mèche de coton filé et roulé dans la poudre.

* *Étoppiller*, v. a. *étoupi-iller* (Il m.) garnir les artifices d'étoppilles.

* *Étopper*, s. m. peloton de fil de carret pour bourrer la poudre quand on charge un canon : *mar.*

* *Étourderie*, s. f. action d'étourdir ; habitude d'agir en étourdi.

* *Étourdi*, e, s. a. et adj. qui agit sans considérer ce qu'il fait.

* *Étourdiment*, *éourdiment*, *à l'étourdie*, adv. d'une manière étourdie.

* *Étourdir*, v. a. *sur faire*; causer dans le cerveau un ébranlement qui trouble ou suspend la fonction des sens — *fatiguer par le bruit* — *fig.* causer de l'étonnement, de l'embarras, — *la vanerie*, le cuire à demi. — *la douleur*, l'endormir, la distraire. — v. pron. se précipiter ; sentir. — *sur quelque chose*, s'empêcher d'y penser.

* *Étourdisant*, e, adj. *éourdissant*, qui étourdit.

* *Étourdissement*, s. m. *éourdissement*, ébranlement causé par quelque chose qui étourdit. — *fig.* trouble que cause un malheur.

* *Étourneau*, s. m. *étouron* (sturnus), oiseau noirâtre tacheté de gris. — *ienne* homme qui fait le capotie. — *cheval d'un poil gris jaundé.*

* *Étourneau*, s. m. *étouid*, cheville attachée sur la roue d'une pendule, etc. et qui règle la sonnerie.

* *Étrange*, adj. *étrangé* (extraneus), qui n'est pas dans l'ordre commun ; se prend en mauvais part.

* *Étrangement*, adv. *étrangement*, d'une manière étrange.

* *Étranger*, être, s. e. et adj. *étrangé*, qui est d'une autre nation. — *qui n'est pas de notre famille*, de notre compagnie, etc. — *qui n'a aucun rapport à...* *ce fut un étranger à la cause.* *Corps étranger*, qui se trouve contre nature dans le corps de l'animal ; *méd.*

* *Étranger*, v. a. et pron. chasser d'un lieu : — *le gibier d'un pays.* — *les impôts ; fam.*

* *Étrangé*, s. f. caractère étrange, bizarrerie ; v. m.

* *Étranglement*, s. m. *étranglement*, resserrement excessif : — *d'un vaisseau.*

— *flét très-délicé* qui unit les deux parties qui composent le corps de quelques insectes.

* *Étrangler*, v. a. (επαγγάζω) *de épaγγ*, vers, tortu, oblique) faire perdre la respiration et la vie, en pressant, en bouchant le gosier. — *fig.* troy resserrer, ne pas donner l'énergie nécessaire ; — *une chambre.* — *une affaire*, la jeter trop à la hâte.

* *Étranguillon*, s. m. *étranghi-lion* (Il m.) maladie des chevaux, sorte d'esquinancie.

* *Étrappe*, s. f. petite faucille qui sert à couper le chaume.

* *Étraper*, v. a. — *du chaume*, le couper avec une étrappe.

* *Étraque*, s. f. *étrake*, largeur du bordage : *mar.*

* *Étrave*, s. f. *Étrabare*, ou *Étrable*, pièce de bois courbe, qui forme la proue d'un vaisseau : *mar.*

* *Étre*, v. auxiliaire, exister. Il sert à attribuer quelque chose à un sujet : *il est grand, sage, debout, vauché ; il est méfiant, etc.* — *appartient ; ce livre est à moi.* Dans les temps où il prend avoir pour auxiliaire, il se dit pour aller : *j'ai été, et lam.* *je fus chez vous.* — v. impers. *il est nuit, il est jour. Il est des hommes qui, il y a ; st. sont.*

* *Étre*, s. m. ce qui est ; *l'Étre souverain.* — *raison*, qui n'existe que dans l'imagination. — *existence : Dieu nous a donné l'être.* — au pl. les degrés, cordes, chambres, etc. qui composent une maison ; *v. connais les étres.*

* *Étrevir*, v. a. et pron. rendre, devenir plus étroit.

* *Étrevissement*, s. m. *étrévisement*, action d'étrevir. — *état de ce qui est étroit.*

* *Étrevoisins*, s. m. pl. *étré-voisins*, deux morceaux de bois percés de trous et joints par des chevilles : *men.*

* *Étrevis*, s. m. *étrin*, poille qui sert de litère aux chevaux.

* *Étreindre*, v. a. *étréindre* (stringere), serrer fortement en liant : — *les navets de l'arnicé.* — *lam.* et *prov.* qui trop *étréint* *mal étreint*, qui entreprend trop de choses ne réussit pas.

* *Étreinte*, s. f. *étréinte*, action par laquelle on étroit.

* *Étreinte*, s. f. *étréinte* (strena), présent qu'on fait le premier jour doul' au. — *premier argent que reçoit un marchand dans la journée.* — *premier usage qu'on fait d'une chose ; fam.*

* *Étreinter*, v. a. *étréinter*, donner les étreintes. — *être le premier qui achète à un marchand.* — *se servir le premier*

d'une chose. — v. n. se dit d'un marchand qu'on étroit.

* *Étreillon*, s. m. *étré-illon* (Il m.)

pièce de bois qui sert d'arc-boutant à des murs qui déviennent, etc.

* *Étreillonneur*, v. a. *étré-illonneur* (Il m.) mettre des étreillons.

* *Étrier*, s. m. *étré*, sorte d'anneau de métal qui pend à droite et à gauche par une courroie, à une selle de cheval, et qui sert à appuyer les pieds du cavalier.

* *Étrier*, s. m. *étré*, sorte d'anneau de métal qui pend à droite et à gauche par une courroie, à une selle de cheval, et qui sert à appuyer les pieds du cavalier.

* *Étrier*, s. m. *étré*, sorte d'anneau de métal qui pend à droite et à gauche par une courroie, à une selle de cheval, et qui sert à appuyer les pieds du cavalier.

* *Étrier*, s. m. *étré*, sorte d'anneau de métal qui pend à droite et à gauche par une courroie, à une selle de cheval, et qui sert à appuyer les pieds du cavalier.

* *Étrier*, s. m. *étré*, sorte d'anneau de métal qui pend à droite et à gauche par une courroie, à une selle de cheval, et qui sert à appuyer les pieds du cavalier.

* *Étrier*, s. m. *étré*, sorte d'anneau de métal qui pend à droite et à gauche par une courroie, à une selle de cheval, et qui sert à appuyer les pieds du cavalier.

* *Étrier*, s. m. *étré*, sorte d'anneau de métal qui pend à droite et à gauche par une courroie, à une selle de cheval, et qui sert à appuyer les pieds du cavalier.

* *Étrier*, s. m. *étré*, sorte d'anneau de métal qui pend à droite et à gauche par une courroie, à une selle de cheval, et qui sert à appuyer les pieds du cavalier.

* *Étrier*, s. m. *étré*, sorte d'anneau de métal qui pend à droite et à gauche par une courroie, à une selle de cheval, et qui sert à appuyer les pieds du cavalier.

* *Étrier*, s. m. *étré*, sorte d'anneau de métal qui pend à droite et à gauche par une courroie, à une selle de cheval, et qui sert à appuyer les pieds du cavalier.

* *Étrier*, s. m. *étré*, sorte d'anneau de métal qui pend à droite et à gauche par une courroie, à une selle de cheval, et qui sert à appuyer les pieds du cavalier.

* *Étrier*, s. m. *étré*, sorte d'anneau de métal qui pend à droite et à gauche par une courroie, à une selle de cheval, et qui sert à appuyer les pieds du cavalier.

* *Étrier*, s. m. *étré*, sorte d'anneau de métal qui pend à droite et à gauche par une courroie, à une selle de cheval, et qui sert à appuyer les pieds du cavalier.

* *Étrier*, s. m. *étré*, sorte d'anneau de métal qui pend à droite et à gauche par une courroie, à une selle de cheval, et qui sert à appuyer les pieds du cavalier.

* *Étrier*, s. m. *étré*, sorte d'anneau de métal qui pend à droite et à gauche par une courroie, à une selle de cheval, et qui sert à appuyer les pieds du cavalier.

* *Étude*, s. f. (studium) action d'étudier. — *connaissance acquise : il a de l'étude. Il a fait ses études*, ses humanités et sa philosophie. — *dessins et soins particuliers de grands peintres.* — *cabinet d'un homme d'affaires.* — *son particulier qu'on apporte à une chose : la bonne chère est toute son étude.*

* *Étudiant*, s. m. *éstudier*. — *éstudier*, s. m. *éstudier*, fait avec soin, fait, affecté.

* *Étudier*, v. a. et m. (studere) appliquer son esprit pour apprendre les sciences, les lettres, les beaux-arts, etc. — *à un auteur, une affaire.* — *tricher d'apprendre à apprendre.* — *méditer, préparer : ce qu'on doit dire.* — *quelqu'un, observer son humeur, ses goûts, etc.*

* *Étudier*, v. a. et m. (studere) appliquer son esprit pour apprendre les sciences, les lettres, les beaux-arts, etc. — *à un auteur, une affaire.* — *tricher d'apprendre à apprendre.* — *méditer, préparer : ce qu'on doit dire.* — *quelqu'un, observer son humeur, ses goûts, etc.*

* *Étudier*, v. a. et m. (studere) appliquer son esprit pour apprendre les sciences, les lettres, les beaux-arts, etc. — *à un auteur, une affaire.* — *tricher d'apprendre à apprendre.* — *méditer, préparer : ce qu'on doit dire.* — *quelqu'un, observer son humeur, ses goûts, etc.*

* *Étudier*, v. a. et m. (studere) appliquer son esprit pour apprendre les sciences, les lettres, les beaux-arts, etc. — *à un auteur, une affaire.* — *tricher d'apprendre à apprendre.* — *méditer, préparer : ce qu'on doit dire.* — *quelqu'un, observer son humeur, ses goûts, etc.*

* *Étudier*, v. a. et m. (studere) appliquer son esprit pour apprendre les sciences, les lettres, les beaux-arts, etc. — *à un auteur, une affaire.* — *tricher d'apprendre à apprendre.* — *méditer, préparer : ce qu'on doit dire.* — *quelqu'un, observer son humeur, ses goûts, etc.*

* *Étudier*, v. a. et m. (studere) appliquer son esprit pour apprendre les sciences, les lettres, les beaux-arts, etc. — *à un auteur, une affaire.* — *tricher d'apprendre à apprendre.* — *méditer, préparer : ce qu'on doit dire.* — *quelqu'un, observer son humeur, ses goûts, etc.*

* *Étudier*, v. a. et m. (studere) appliquer son esprit pour apprendre les sciences, les lettres, les beaux-arts, etc. — *à un auteur, une affaire.* — *tricher d'apprendre à apprendre.* — *méditer, préparer : ce qu'on doit dire.* — *quelqu'un, observer son humeur, ses goûts, etc.*

* *Étudier*, v. a. et m. (studere) appliquer son esprit pour apprendre les sciences, les lettres, les beaux-arts, etc. — *à un auteur, une affaire.* — *tricher d'apprendre à apprendre.* — *méditer, préparer : ce qu'on doit dire.* — *quelqu'un, observer son humeur, ses goûts, etc.*

* *Étudier*, v. a. et m. (studere) appliquer son esprit pour apprendre les sciences, les lettres, les beaux-arts, etc. — *à un auteur, une affaire.* — *tricher d'apprendre à apprendre.* — *méditer, préparer : ce qu'on doit dire.* — *quelqu'un, observer son humeur, ses goûts, etc.*

* *Étudier*, v. a. et m. (studere) appliquer son esprit pour apprendre les sciences, les lettres, les beaux-arts, etc. — *à un auteur, une affaire.* — *tricher d'apprendre à apprendre.* — *méditer, préparer : ce qu'on doit dire.* — *quelqu'un, observer son humeur, ses goûts, etc.*

* *Étudier*, v. a. et m. (studere) appliquer son esprit pour apprendre les sciences, les lettres, les beaux-arts, etc. — *à un auteur, une affaire.* — *tricher d'apprendre à apprendre.* — *méditer, préparer : ce qu'on doit dire.* — *quelqu'un, observer son humeur, ses goûts, etc.*

* *Étudier*, v. a. et m. (studere) appliquer son esprit pour apprendre les sciences, les lettres, les beaux-arts, etc. — *à un auteur, une affaire.* — *tricher d'apprendre à apprendre.* — *méditer, préparer : ce qu'on doit dire.* — *quelqu'un, observer son humeur, ses goûts, etc.*

* *Étudier*, v. a. et m. (studere) appliquer son esprit pour apprendre les sciences, les lettres, les beaux-arts, etc. — *à un auteur, une affaire.* — *tricher d'apprendre à apprendre.* — *méditer, préparer : ce qu'on doit dire.* — *quelqu'un, observer son humeur, ses goûts, etc.*

* *Étudier*, v. a. et m. (studere) appliquer son esprit pour apprendre les sciences, les lettres, les beaux-arts, etc. — *à un auteur, une affaire.* — *tricher d'apprendre à apprendre.* — *méditer, préparer : ce qu'on doit dire.* — *quelqu'un, observer son humeur, ses goûts, etc.*

* *Étudier*, v. a. et m. (studere) appliquer son esprit pour apprendre les sciences, les lettres, les beaux-arts, etc. — *à un auteur, une affaire.* — *tricher d'apprendre à apprendre.* — *méditer, préparer : ce qu'on doit dire.* — *quelqu'un, observer son humeur, ses goûts, etc.*

* *Étudier*, v. a. et m. (studere) appliquer son esprit pour apprendre les sciences, les lettres, les beaux-arts, etc. — *à un auteur, une affaire.* — *tricher d'apprendre à apprendre.* — *méditer, préparer : ce qu'on doit dire.* — *quelqu'un, observer son humeur, ses goûts, etc.*

corps et le sang de J. C. sous les espèces du pain et du vin.

Eucharistique, adj. *eukharistike*, qui a rapport à l'eucharistie.

Euclyde, s. f. *euklydes* (εὐκλείδης), mathématicien, bon tempérament; méd.

Euclypse, s. f. *euklypsis* (εὐκλύψις), ou *Chêne à Cluik* (κλυκίον), caché), bel arbre à bois rouge et presque incorruptible, dont la graise est renfermée dans une double capsule.

Eudémètre, s. m. (εὐδόμετρον), serin; périmètre, mesure instrument qui sert à mesurer le périmètre de l'air.

Euesie, s. f. *euesia* (εὐεσία), habitude du corps, bonne habitude du corps.

Eugène, s. f. pl. *eugenia* (εὐγενία), je hennis; choses heurtées.

Euménides, s. f. pl. (εὐμενίδες), d'empire, doux nom que les Grecs donnaient aux Furies, par antiphrase.

Eumène, s. m. *eumene* (εὐμένης), de terre, lit et terre, je garde), homme à qui l'on a coupé les parties de la génération.

Eupatoire, s. f. *eupatorium* (εὐπατόριον), de air, bon et serein, père, parce qu'elle fut découverte par Mithridate, surnommé Eupator), plante, genre de comarinales.

Euphorie, s. f. *euphorie* (εὐφορία), cocion, digestion), bonne digestion.

Euphorie, s. f. *euphorie* (εὐφορία), bien; oui, je parle), prière des Lacédémoniens.

Euphémisme, s. m. *euphemisme*, fig. de rhét. adoucissement d'expression pour voiler des idées tristes, indécentes, etc.

Euphonie, s. f. *euphonia* (εὐφονία), voix), son agréable d'une voix, d'un seul instrument.—prononciation facile; gr.

Euphonique, adj. *euphonike*, qui appartient à l'euphonie et gram.

Euphorbe, s. m. *euphorbe* (εὐφώρα), bien; soignée, nourriture), genre de tithymalées à sa tige à creux; se dit par antiphrase.—gomme.

Euphorie, s. f. *euphorie* (εὐφορία), facilement; oui; je porte), soulagement qu'éprouve un malade après l'évacuation.

Euphrasie, s. f. *euphrasia* (εὐφράσια), réjouir), plante, genre de rhinanthoïdes.

Euphrate, *euphrate* (Euphrates), grand fleuve d'Asie.

Eure, riv. et dép. de France.

Eure-et-Loir, dep. de France.

Europe (Εὐρώπη), une des quatre parties du monde.

Européen, *euroi*, s. et adj. *europeios*, grec, qui est d'Europe. Quelques-uns disent *Européen*, *euroi*.

Europe, s. m. papillon de jour qui habite les lieux solitaires.

Eurythmie, s. f. *eurythmia* (εὐρυθμία), ordre, accord), bel ordre, belle proportion; archit.

Eustache, s. m. couteau à manche de bois, qui se ferme et n'a qu'un clou.

Eustyle, s. m. *eustyle* (εὐστύλη), espace convenable entre deux colonnes.

Eustruc, s. f. (εὐστρουκ), plaire) muse de la musique.

Eustruc, s. f. (εὐστρουκ), d'un bien; et *εὐστρουκ*, je tourne) art de plaisanter avec finesse.

Eutrope, s. f. *eutrope* (εὐτροπία), de εὐρος, je nourris), nourriture bonne et abondante.

Eux, pl. du pron. pers. lui.

Evacuant, s. ou *Evacuatif*, (εὐακτωτικός), s. m. se dit des remèdes qui font évacuer.

Evacuation, s. f. *evacuatio* (evacuatio), action d'évacuer; — des humeurs, d'une place de guerre.—matières évacuées.

Evacuer, v. a. et pron. *evacuare* (evacuare), vider, faire sortir de telle, les humeurs.—une place, en sortir par capitulation.—v. n. le malade a bien évacué.

Evadere, v. pron. (evadere) fuir furivement.

Evagation, s. f. *evagation* (evagation), suite de distractions; t. de dévotion.

Evalluer, v. pron. *evalluer*, prendre des airs très libres.—abusé de ses forces; fat. et peu mérité.

Évaluation, s. f. *evaluation*, action d'évaluer.

Évaluer, v. a. (valor) apprécier, réduire à un prix déterminé.

Évangélique, adj. *evangelike*, qui est de l'Évangile, ou suivant l'Évangile.

Évangéliquement, adv. *evangelikement*, d'une manière évangélique.

Évangélier, v. a. et n. *evangelizer*, prêcher l'Évangile.

Évangéliste, s. m. *evangeliste*, chacun des quatre écrivains qui ont rédigé l'Évangile.—au palais, conseiller qui tenait l'inventaire d'un procès, par-

dant que le rapporteur lisait les pièces.—dans une compagnie, inspecteur du scrutin.

Évangile, s. m. *evangelium* (εὐαγγέλιον), bonne nouvelle; s. bien; et *εὐαγγέλιον*, l'annonce), doctrine de J. C.—livre qui contient cette doctrine et sa vie.—parties des Évangiles que le prêtre dit à la messe.

Évanouir, v. pron. *evanescere* (evanescere), tomber en défaillance.—disparaitre; *la gloire du monde s'évanouit en un moment*.

Évanouissement, s. m. *evanescencia*, défaillance.

Évaporation, s. f. *evaporatio* (evaporatio), dissipation des parties les plus subtiles d'un corps.—fig. et fam. légère d'esprit.

Évaporer, v. pron. (evaporare) se résoudre en vapeurs.—en vains idées, en chimie, fig. s'égarer, etc. *Il commence à évaporer*, à se dissiper.—v. a. *Évaporer son chagrin*, se biler, le soulager par ses discours, par des plaintes.—au part. trop dissipé: *tête évaporée*; et substantif, c'est un évaporé.

Évanescent, s. m. *evanescent*, état de ce qui est évadé.

Évaser, v. a. *evasar*, élargir une ouverture. *S'évaser*, prendre de la circonférence. *Ner s'évaser*, dont les narines sont trop ouvertes.

Évader, v. a. et pron. *evadere* (evadere), qui sert à éluder, ruse, évasion.

Évasion, s. f. *evasio*, fuite secrète.

Évêché, s. m. étendue d'un diocèse.—dignité épiscopale.—demeure de l'évêque.

Évêque, s. m. *evêque* (l'evêque) avis donné à quelqu'un d'une chose qu'il faut craindre, et à laquelle il ne pensait pas; fam.

Éveiller, v. a. *evigilare* (evigilare), faire cesser le sommeil.—fig. rendre plus vif, plus agissant: — *les talents*, l'envie, fig.—v. pron. *cesser de dormir*.—au part. vif, gai.—éveillé, attentif: *éveillé sur ses intérêts*. On dit subst. *un éveillé*, une petite éveillé; fam.

Événement, s. m. *eveniment* (eveniment), issue d'une chose.—aventure, lit remarquable.

Évent, s. m. *eventus* (eventus), altération des aliments, des liqueurs: *ce lard, ce vin sent l'évent*.—air: *mettre à l'évent*; donner ce l'évent à un muid de vin.

Éventé, s. m. *eventus* (eventus), altération des aliments, des liqueurs: *ce lard, ce vin sent l'évent*.—air: *mettre à l'évent*; donner ce l'évent à un muid de vin.

Éventé, s. m. *eventus* (eventus), altération des aliments, des liqueurs: *ce lard, ce vin sent l'évent*.—air: *mettre à l'évent*; donner ce l'évent à un muid de vin.

Éventé, s. m. *eventus* (eventus), altération des aliments, des liqueurs: *ce lard, ce vin sent l'évent*.—air: *mettre à l'évent*; donner ce l'évent à un muid de vin.

Éventé, s. m. *eventus* (eventus), altération des aliments, des liqueurs: *ce lard, ce vin sent l'évent*.—air: *mettre à l'évent*; donner ce l'évent à un muid de vin.

Éventé, s. m. *eventus* (eventus), altération des aliments, des liqueurs: *ce lard, ce vin sent l'évent*.—air: *mettre à l'évent*; donner ce l'évent à un muid de vin.

Éventé, s. m. *eventus* (eventus), altération des aliments, des liqueurs: *ce lard, ce vin sent l'évent*.—air: *mettre à l'évent*; donner ce l'évent à un muid de vin.

Éventé, s. m. *eventus* (eventus), altération des aliments, des liqueurs: *ce lard, ce vin sent l'évent*.—air: *mettre à l'évent*; donner ce l'évent à un muid de vin.

fourneau de fonderie.—ouvertures des onies des poissons cartilagineux.

Éventail, s. m. *eventail* (l'evail), papier, tablettes, etc. étendu sur de petits bâtons plats, qui se replient les uns sur les autres, dont on se sert pour s'éventer.

Éventailiste, s. m. *eventailiste* (l'evailiste), qui fait ou vend des éventails.

Éventaire, s. m. *eventaire*, plateau d'osier qui porte devant et les marches de fruits ou de légumes.

Événé, s. adj. *evané*, évaporé, léger: *telles événés*; c'est un *poiti événé*.

Événement, s. m. *eveniment*, action de s'éventer.

Éventer, v. a. *evantar*, faire du vent en agitant l'air.—exposer au vent.—donner de l'air.—un secret, le découvrir.—la mine, fig. la faire sauter.—les voiles, mettre le vent dans les voiles pour faire route; mar.—v. pron. se dérompre, par le moyen de l'air.

Éventiller, v. pron. *eventiller* (l'evantiller), se dit d'un oiseau qui se secoue en se soulevant dans l'air.

Éventoir, s. m. *eventoir* (ventus), éventail grossièrement fait, qui sert à allumer les charbons.

Éventour, v. a. *eventour* (ventus), fender le ventre d'un animal pour en tirer les intestins.

Éventuel, s. m. *eventuel*, etc. (eventus), fondé sur un événement incertain: *traité éventuel*.

Éventuellement, adv. *eventuellement*, par événement.

Évêque, s. m. *evêque* (ancienement évêque) (evêque), surveillant; d'evê, sur; et *evêque*, le regard), premier du premier ordre de l'Église, chargé de la conduite d'un diocèse.—in *paribus*, dont l'évêché est au pouvoir des infidèles.

Événement, v. a. à ter le dard des amandes, et leur donner une couleur verte; t. de confiseur.

Événé, s. adj. *evané* (evané), évaporé; d'ev, bien; et *evané*, action, bienfaiteur, surnom d'un Ptolémée, roi d'Égypte.

Événé, s. adj. *evané* (evané), qui renverse; neol.

Événement, s. m. *eveniment* (eveniment), issue d'une chose.—aventure, lit remarquable.

Évent, s. m. *eventus* (eventus), altération des aliments, des liqueurs: *ce lard, ce vin sent l'évent*.—air: *mettre à l'évent*; donner ce l'évent à un muid de vin.

Éventé, s. m. *eventus* (eventus), altération des aliments, des liqueurs: *ce lard, ce vin sent l'évent*.—air: *mettre à l'évent*; donner ce l'évent à un muid de vin.

Éventé, s. m. *eventus* (eventus), altération des aliments, des liqueurs: *ce lard, ce vin sent l'évent*.—air: *mettre à l'évent*; donner ce l'évent à un muid de vin.

Éventé, s. m. *eventus* (eventus), altération des aliments, des liqueurs: *ce lard, ce vin sent l'évent*.—air: *mettre à l'évent*; donner ce l'évent à un muid de vin.

Éventé, s. m. *eventus* (eventus), altération des aliments, des liqueurs: *ce lard, ce vin sent l'évent*.—air: *mettre à l'évent*; donner ce l'évent à un muid de vin.

Éventé, s. m. *eventus* (eventus), altération des aliments, des liqueurs: *ce lard, ce vin sent l'évent*.—air: *mettre à l'évent*; donner ce l'évent à un muid de vin.

Excystation, s. f. *éks-ïostitacion* (ex, cortice), action d'enlever l'écorce d'une plante.

Excès, s. m. *éks-ès-ri-mant* (excrescentum de excreo; *ex-ïra purger*), tout ce qui est évacué du corps de l'animal, les matières fécales, l'urine, la sueur, etc. — ongles, cheveux et cornes: phys. — de la nature, fig. personne vile et méprisable.

Excémentieux, euse, **Excémentiel** ou **Excémentiellement**, adj., *éks-éks-ri-mant-eux, euse, éks-éks-ri-mant-iel, ou éks-éks-ri-mant-iel*, dès se dit de tout ce qui concerne les excréments; s. m.

Excéreur, V. Excréteur.
Excésion, s. f. *éks-érs-ion* (exerctio), action par laquelle les humeurs séparées du sang sont poussées au dehors.

Excésionnaire, adj. *éks-érs-ion-naire*; se dit de tout vaisseau des viscères, destiné à porter le humeur au dehors.

Excroissance, s. f. *éks-érs-ï-on-ance* (excrescentia, tom), tumeur engendrée sur quelque partie du corps de l'animal ou des végétaux.

Exécut, *ue, adj. éks-éks-ri*; se dit des arbres qui ont pris leur croissance hors d'un bois.

Exécuteur, v. a. éks-éks-ri-er (excuciare), tourmenter vivement: neol.

Exécuteur, s. m. éks-éks-ri-er (excucitor), garde du palais des empereurs romains et grecs: f. d'antiq.

Excursion, s. f. *éks-éks-ri-on* (excursio), irruption sur le pays ennemi: — fig. digression.

Excusable, adj. *éks-éks-ri-able* (excusabilis), qui peut être excusé. — digne d'excuse.

Excusation, s. f. *éks-éks-ri-acion* (excusatio), raison qu'on allègue pour être déchargé d'une tutelle, etc.: pol.

Excuse, s. f. *éks-éks-ri*, raison qu'on rapporte pour se disculper ou pour disculper les autres. *Faire, demander excuse*, f. de civilité pour réclamer l'indulgence.

Excuser, v. a. *éks-éks-ri-er* (excusare), disculper quelqu'un, — admettre ses excuses. — tolérer, pardonner. *Excusez-moi*, f. de civilité, dont on se sert quand on contredit quelqu'un. — v. pron. se disculper. — de faire quelque chose, chercher à s'en dispenser.

Excusio, s. f. *éks-éks-ri-acion* (excusio), secousse.

Exécut, s. m. *éks-éks-ri*, mot latin: permission de sortir.

Exécutable, adj. *éks-éks-ri-able* (executabilis), exécutable. — abominable. — très-mauvais: ces vers sont exécrables.

Exécration, adv. *éks-éks-ri-ant*, d'une manière exécration.

Exécration, s. f. *éks-éks-ri-acion* (execratio), horreur qu'inspire une personne, une chose exécration. — au pl. imprecations blasphematoires.

Exécuter, v. a. *éks-éks-ri-er* (execerari), avoir en exécration.

Exécuter, v. s. *éks-éks-ri-er* (essequi), effectuer, mettre à effet. — *avec main, la jouer*. — un ballet, le danser, etc. — *quelqu'un*, saisir et faire vendre ses meubles, ou le faire mourir par autorité de justice. — militairement un pays, exécuter des rigueurs contre un pays ennemi qui ne se soumet pas aux contributions exigées. — v. pron. vendre ses biens pour payer des dettes: faire de soi-même un sacrifice nécessaire.

Exécuter, être, s. *éks-éks-ri-er* (executor), qui exécute. *Le procureur de la haute-justice*, le honneur.

Exécutif, ive, adj. *éks-éks-ri-f*; se dit du pouvoir qui fait exécuter les lois.

Exécution, s. f. *éks-éks-ri-acion* (executio), action d'exécuter dans tous ses sens. *Homme d'exécution*, capable d'exécuter hardiment quelque chose.

Exécuteur, s. et adj. *éks-éks-ri-er*, qui donne pouvoir à une exécution judiciaire.

Exécuter, s. m. *éks-éks-ri-er* (ēks-ri-er), siège chez les anciens), lieu où s'assembloient les gens de lettres.

Exégèse, s. f. *éks-éks-ri-és-ï-és* (exegesis), l'explication d'un texte.

Exégète, s. m. pl. *éks-éks-ri-és-ï-és*, jurisconsultes d'Athènes, que les juges consultoient dans les affaires capitales.

Exégologie, s. f. *éks-éks-ri-és-ï-és*, manière de trouver et annoncer ou en lignes la racine d'une équivoque. — adj. explicatif.

Exemplaire, s. m. *éks-éks-ri-er* (exemplar), modèle, prototype; v. m. — copie imprimée d'un ouvrage. — adj. qui donne l'exemple, qui peut en servir.

Exemplairement, adv. *éks-éks-ri-er-ment*, d'une manière exemplaire.

Exemple, s. m. *éks-éks-ri-er* (exemplum), ce qui peut servir de modèle: *bon, mauvais exemple*. — chose pareille à celle dont il s'agit, et qui sert à la confirmer: *alléguer, citer un exemple*. *Par exemple*, adv. qui marque qu'on allègue une chose pour exemple. — s. m. et f. modèle d'écriture qu'on donne à l'écuyer.

Exempt, e, adj. *éks-éks-ri-er* (exemptus), qui n'est point assujéti à... — s. m. sorte d'officier de police. — s. m. pl. se désignent ceux qui étoient pas soumis à la juridiction ordinaire.

Exempter, v. a. *éks-éks-ri-er* (eximere), rendre exempt. — dispenser.

Exemption, s. f. *éks-éks-ri-er* (exemptio), privilège qui exempte.

Exercer, v. a. *éks-éks-ri-er* (exercere), dresser, former; instruire: — *des soldats, des colliers, des octaves*. — donner de l'exercice: — *son corps, ses jambes, et fig. son esprit, sa mémoire*. — la passion de quelqu'un, la mettre à l'épreuve. — son droit, en user. — pratiquer: — *un art, un métier, et fig. l'hospitalité, la cruauté*. *S'exercer*, s'appliquer à...

Exercice, s. m. *éks-éks-ri-er* (exercitium), action par laquelle on s'exerce. — pratique. — travail pour exercer le corps. — fonction d'une charge. *Faire l'exercice*, s'exercer aux évolutions militaires. — fig. peine, fatigue, embarras. — au pl. ce qu'on apprend dans les académies, l'escrime, l'équitation, etc. — dans les collèges, confidence sur les humanités.

Exerciser, s. f. *éks-éks-ri-er* (ēks-ri-er), rapprochement; (ēks-ri-er), opération par laquelle on enlève un corps étranger en le mêlant à une partie: chir.

Exergue, s. m. *éks-éks-ri-er* (ēks-ri-er), ouvrage; c. à d. hors-d'œuvre), espèce tissé au bas du type d'une médaille, pour mettre une inscription, etc.

Exert, e, adj. *éks-éks-ri-er* (exertus); se dit des têtes saillantes hors du calice.

Exécutif, ive, adj. *éks-éks-ri-f*, propre à favoriser l'exécution: méd.

Exfoliation, s. f. *éks-éks-ri-acion*, séparation par feuilles de la partie cariée d'un os. — se dit aussi des parties des plantes qui se détachent par feuilles. — *Exfolier*, v. pron. *éks-éks-ri-er* (exfoliare; de *folium*, feuille); se dit d'un os dont les parties cariées se détachent par feuilles.

Exfumer, v. a. *éks-éks-ri-er* (ex-fumere), éteindre les couleurs: peint.

Exhalation, s. f. *éks-éks-ri-acion*, ce qui s'exhale d'un corps.

Exhalation, s. f. *éks-éks-ri-acion* (exhalatio), action d'exhaler. — opération pour faire évaporer.

Exhaler, v. a. *éks-éks-ri-er* (exhalare), pousser hors de soi des vapeurs, des odeurs, etc. — *à sa colère, sa honte* en plainte; la manifester, la soulager. — v. pron. s'évaporer: — *en fumée*; fig.

Exhaussement, s. m. *éks-éks-ri-er* (exaltatio), élévation: archit.

Exhuser, v. a. *éks-éks-ri-er* (exaltare), élever: — un bâtiment.

Exhaustion, s. f. *éks-éks-ri-acion* (methode

d') (exhaustio), moyen de découvrir toutes les grandeurs qui ont une propriété, en épaisant celles qui n'en jouissent pas: géom.

Exhérédation, s. f. *éks-éks-ri-acion* (exhereditatio), acte par lequel un débiteur; état de celui qui est déshérité: prat.

Exhérer, v. a. *éks-éks-ri-er* (exheredare), déshériter.

Exhiber, v. a. *éks-éks-ri-er* (exhibere), représenter en justice.

Exhibition, s. f. *éks-éks-ri-acion* (exhibitionis), représentation juridique: — de titres.

Exhortation, s. f. *éks-éks-ri-acion* (exhortatio), discours par lequel on exhorte.

Exhorter, v. a. *éks-éks-ri-er* (exhortari), exciter, porter à quelque chose de bien.

Exhumation, s. f. *éks-éks-ri-acion* (exhumatio), action par laquelle on exhume un corps.

Exhumer, v. a. *éks-éks-ri-er* (exhumare), déterrer un corps par ordre du juge.

Exigent, e, adj. *éks-éks-ri-er* (exigens), qui exige trop de devoirs, d'attentions.

Exigence, s. f. *éks-éks-ri-er* (exigentia), action par laquelle on cas l'exigence du cas, selon que le cas l'exige.

Exiger, v. a. *éks-éks-ri-er* (exigere; de *ēks-ri-er*), demander une chose en s'appuyant de son droit ou de la force. — *obligé, obtenir un...*. — le paiement d'une dette. — *des regards, des soins*, pour honneur exige cela de vous.

Exigible, adj. *éks-éks-ri-er* (exigibilis), qui peut être exigé.

Exigu, *ue, adj. éks-éks-ri-er* (exiguus), petit, modique: fam.

Exiguité, s. f. *éks-éks-ri-er* (exiguitas), petitesse, modicité.

Exil, s. m. *éks-éks-ri-er* (exilium), bannissement. — *sejour peu agréable*.

Exilée, adj. *éks-éks-ri-er* (exilis), maigre, clancé; v. m.

Exiler, v. a. *éks-éks-ri-er* (exilare), bannir, reléguer. *S'exiler*, s'éloigner, se retirer. — *On dit substantiv. un exilé*.

Exilite, s. f. *éks-éks-ri-er* (exilitas), petitesse.

Exinanition, s. f. *éks-éks-ri-acion* (exinanitio), évacuation; v. m.

Existant, e, adj. *éks-éks-ri-er* (existens), qui existe.

Exislite, s. f. *éks-éks-ri-er* (exilitas), petitesse.

Exinanition, s. f. *éks-éks-ri-acion* (exinanitio), évacuation; v. m.

Existant, e, adj. *éks-éks-ri-er* (existens), qui existe.

Exislite, s. f. *éks-éks-ri-er* (exilitas), petitesse.

Existance, s. f. *éks-éks-ri-acion* (existencia), état de ce qui existe.

Exister, v. v. *éks-éks-ri-er* (existere), être actuellement, avoir l'être.

Exocet, s. m. *éks-éks-ri-er*, ou *Poisson volant*, genre de poissons abdominaux.

Exode, s. m. *éks-éks-ri-er* (ēks-ri-er), sortie.

d'É, dehors; et *É*, chemin), second livre du Pentateuque, histoire de la sortie d'Égypte.

Exoine, s. f. *Égoone*, certificat qui prouve l'impossibilité de comparoître en personne: pol.

Égouide, s. f. *Égomide* (Égoû, d'É, dehors; et *gou*, épaule), vêtement grec qui serroit le corps et laissoit les épaules découvertes.

Égomologie, s. f. *Égomologie* (Égoû, hors; confession publique; d'É, au dehors; et *gom*, l'avoue), confession, pénitence: hist. eccl.

Égomphule, s. m. et f. *Égomphule* (É, dehors; *gomph*, nombril), tumeur du nombril.

Égomphisme, s. f. *Égomphisme* (É, dehors; *gomph*, œil), sortie de l'œil hors de son orbite.

Égorable, adj. *Égorable* (exorabilis), qui se laisse fléchir: pol.

Égorbitamment, adv. *Égorbitamment*, avec excès.

Égorbitant, e, adj. *Égorbitant* (exorbitant), excessif.

Égoriser, v. a. *Égoriser* (Égorû, la conjure; *gor*, jurement, serment), user d'exorcismes pour chasser les démons.

Égorisme, s. m. *Égorisme*, paroles et cérémonies pour chasser les démons.

Égoriste, s. m. *Égoriste*, celui qui exorcise, qui a droit d'exorciser.

Égorde, s. m. *Égorde* (exordium), première partie d'un discours oratoire.

Égorde, s. f. *Égorde* (É, hors; *gor*, os), tumeur de la nature d'un os.

Égorde, adj. *Égorde* (Égorû, extérieur; d'É, dehors), extérieur, public.

Égorde, adj. *Égorde* (Égorû, étranger; *gorde*, extrême, étrangère au climat ou au cultive).

Égorde, s. f. *Égorde* (pancible), faculté expansive.

Égorde, adj. *Égorde* (pancible), dila-

table.

Égorde, s. f. *Égorde* (pancible), qui a la force d'étendre ou de s'étendre: fluide expansif.

Égorde, s. f. *Égorde* (pancible), action, état d'un fluide qui se dilate — prolongement d'une partie principale: anat.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (É, dehors; et *gorde*, patrie), action de s'ex-

patrier, état de celui qui est expatrié.

Égorde, v. a. *Égorde* (patrier), obliger quelqu'un à quitter sa patrie. — v. pron. quitter sa patrie pour s'établir ailleurs.

Égorde, s. a. et adj. *Égorde* (patriation) (expatriation), qui a droit d'attendre, d'espérer, qui a une expectative. *Médecine expectante*, qui attend, pour agir, les opérations de la nature.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation), qui donne droit d'attendre, d'espérer.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), attente d'un événement; peu usité.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), attente fondée sur une promesse, une suite par quelque peine.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), bref du pape, qui assroit un bénéfice des qu'il seroit vacant. — acte que soutient un étudiant, quand un licencié prend le bonnet de docteur: théol.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), action de s'extorquer.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), action d'extorquer.

Égorde, v. a. *Égorde* (patriation) (expectation), rejeter les humeurs qui irritent la trachée-artère ou le poumon.

Égorde, s. m. *Égorde* (patriation) (expectation), moyen de terminer une affaire — conciliation: pal. — adj. *Égorde* (patriation) (expectation), il convient de...

Égorde, v. a. *Égorde* (patriation) (expectation), et pes, pedis; de *gor*, *gorde*, pied), terminer promptement: — une affaire. — *quelqu'un*, finir l'affaire qui le regarde. — un courrier, le dépêcher. — des marchandises, les envoyer. — faire mourir vite: fig. et lam. — des brevets, etc. les revêtir des formes nécessaires.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), action de s'extorquer.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), action par laquelle on expédie.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), copie d'un acte de justice signée par un officier public.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence. — au pl. dépêches.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

Égorde, s. f. *Égorde* (patriation) (expectation), diligence.

une partie dont on veut chasser une humeur, chair.

Expulsion, s. f. *ékspulsion* (expulsi) action d'expulser, de pousser dehors, *Expurgatoire*, adj. *ékspurgatoire* (expurgare). *L'index expurgatoire* est un catalogue de livres défendus à Rome, jusqu'à ce qu'ils aient été corrigés.

Esquis, s. m. adj. *ékstis*, *ize* (exquisitus), excellent dans son espèce.

Essarequin, s. adj. *ék-saquin*, *ize* (exsangui), privé de sang.

Essiccation, s. f. *ék-ssication* (essiccatio), dessèchement : chim.

Essuquer, s. f. *ék-ssuquer* (essucare), action de sucer : méd. et phys.

Essudation, s. f. *ék-ssudation*, sueur critique.

Essuyer, v. m. *ék-ssuyer* (essudare), sortir en manière de sueur : phys.

Exant, s. adj. *ék-sant* (exantus), qui est en nature : prat.

Exase, s. f. *ék-ssase* (exase), égarement d'esprit, ravissement d'esprit; catalepsie. — admiration.

Exaxier, v. pron. *s'ék-saxier*, ou *être exaxié*, être ravi en extase.

Exastique, adj. *ék-stastike*, causé par l'extase, qui est en extase.

Extemporé, s. m. *ék-ss-temporé* (extemporans), qui s'exécute sur-le-champ : méd.

Extenseur, s. adj. m. *ék-ss-tenseur*; se dit des muscles qui servent à étendre.

Extensibilité, s. f. *ék-ss-tensibilité*, qualité de ce qui est extensible.

Extensible, adj. *ék-ss-tensibile*, qui peut s'étendre.

Extension, s. f. *ék-ss-tension* (extensio, *terrens*; d'*ignis*, étendre), étendue; didact. — action de ce qui s'étend : — du bras, — augmentation; — d'*autonomie*, — augmentation; — d'*autonomie*, — exploitation dans un sens plus étendu : — d'une loi, d'une clause, d'un mot. — relâchement d'un nerf qui a été trop tendu. — opération par laquelle on tire un membre fracturé ou luxé pour le remettre dans sa situation naturelle.

Exténuation, s. f. *ék-ss-ténuation* (extenuatio), diminution : prop. et fig.

Extérieur, v. a. *ék-ss-terieur* (exteriare), assibler : — les forces, au crime, une occasion.

Extérieur, s. adj. *ék-ss-terieur* (exterior), qui est au dehors. — s. m. dehors d'une chose ou d'une personne : phys. et moral.

Extérieurement, adv. *ék-ss-terieurement*, à l'extérieur.

Extériorité, s. f. *ék-ss-teriorité*, qualité de ce qui est extérieur : dogm.

Extérminateur, s. et adj. *ék-ss-terminateur* (exterminator), qui exterminé.

Extérmination, s. f. *ék-ss-terminatio* (exterminatio), destruction entière.

Extérminer, v. a. *ék-ss-terminer* (exterminare), détruire entièrement; au prop. et au fig.

Externe, adj. *ék-ss-terne* (externus), extérieur, qui est au dehors. — s. m. qui n'est pas à demeure dans un collège, mais qui y vient du dehors.

Extensif, *ive*, adj. *ék-ss-nsif*, qui étend.

Extinction, s. f. *ék-ss-tinction* (extinctio), action d'éteindre. — d'une race, etc. s. f. h. — d'un crime, son abolition. — d'une rente, son remboursement.

Extirpé, v. *ék-ss-tirpé*.

Extirpateur, s. m. *ék-ss-tirpateur* (extirpator), qui extirpe.

Extirpation, s. f. *ék-ss-tirpation* (extirpation), action d'extirper. — fig. destruction entière.

Extirper, v. a. *ék-ss-tirper* (extirpare), déraciner. — un cancer, une loupé, l'arracher entièrement. — une race, l'exterminer. — les vices, fig. les détruire entièrement.

Extispice, s. m. *ék-ss-pispe* (extispex, de *extis* inspicer), préage d'après l'inspection des entrailles des animaux.

Extorquer, v. a. *ék-ss-torquer* (extorquere), obtenir par force, par menace.

Extorsion, s. f. *ék-ss-torsion* (extorsio), exaction violente, concussion.

Extrac, s. m. *ék-ss-trak* (cheval), qui a peu de corps et de ventre.

Extracif, *ive*, adj. *ék-ss-trakif* (extrahere); particule extractive. — s. m. ou **Extrait**, un des principes des végétaux.

Extraction, s. f. *ék-ss-traction*, action de tirer, d'extraire; — des sels, des métaux, des feltes, des pierres, des racines, des nombres. — origine, naissance.

Extradition, s. f. *ék-ss-tradition* (extraditio), action de remettre un prisonnier à son prince natuel.

Extrados, s. m. *ék-ss-trados* (extra, dorsum), côté extérieur d'une voûte, opposé à une douelle.

Extradosse, *se*, adj. *ék-ss-tradosse*; se dit d'une voûte dont le dehors est posé sur lui.

Extrahere, v. a. *ék-ss-trahere*, sur tirer (extrahere); tirer d'un mixte : chim. — tirer ce dont on a besoin d'un livre, d'un acte, etc. — un livre, un procès, en faire un sommaire. — la racine carrée, calcule d'un nombre, la trouver.

Extrait, s. m. *ék-ss-tré* (extractus), corps tiré d'un mixte. — ce qu'on tire d'un livre, d'un acte.

Extrajudiciaire, adj. *ék-ss-trajudiciaire*, (extra, iudiciarius), qui n'est pas dans la forme ordinaire des jugemens.

Extrajudiciairement, adv. *ék-ss-trajudiciairement*, hors de la forme ordinaire des jugemens.

Extrajudiciale, adj. *ék-ss-trajudiciale* (extrajudicialis), qui n'est pas selon l'usage, qui a quelque chose de plus que l'ordinaire. — singulier, peu commun, en bien et en mal. — s. m. ce qui ne se fait pas ordinairement. — ce qui est outre la dépense ordinaire.

Extrajudiciairement, adv. *ék-ss-trajudiciairement*, d'une manière extraordinaire. — extrêmement.

Extravagant, s. m. *ék-ss-travagant* (extravagans), d'une manière extravagante.

Extravagance, s. f. *ék-ss-travagance*, bizarrerie, folie; action, discours extravagants.

Extravagant, s. m. *ék-ss-travagant* (extravagans), fou, bizarre; se dit des personnes et des choses.

Extravagantes, s. f. pl. *ék-ss-travagantes* (extravagantes), constitutions des Papes, ajoutées au corps du droit canon.

Extravaguer, v. m. *ék-ss-travaguer* (extravagare), penser et parler sans raison.

Extravasation, s. f. *ék-ss-travasation*, épanchement du sang, des humeurs, du suc des plantes, hors de leurs vaisseaux.

Extravaier, v. pron. *s'ék-ss-travaier* (extra, vas), sortir des vaisseaux ordinaires.

Extravasion, v. *ék-ss-travasion*.

Extraxillaire, adj. *ék-ss-traxillaire* (extra, axilla), qui naît hors de l'aisselle des feuilles : bot.

Extrême, adj. *ék-ss-trême* (extremus), qui est au dernier point. — excessif, en parlant des personnes; il est extrême en tout. — s. m. l'opposé, le contraire.

Les extrêmes d'une proportion, le premier et le dernier terme : mathém.

Extrêmement, adv. *ék-ss-trémement*, beaucoup, au dernier point.

Extrême-onction, s. f. *ék-ss-trême-onction* (extrema unctio), un des sept sacrements, application des saintes huiles sur un malade en danger.

Extrémis, adv. *ék-ss-trémis* (mot lat.) disposition in extrémis, faite à l'article de la mort : priv.

Extrémité, s. f. *ék-ss-trémité* (extremitas), bout d'une chose. — le dernier moment. — derniers moments de la vie. *Cette place est à l'extrémité, elle ne peut tenir*; fig. — le plus triste état où l'on puisse être réduit. — excès. — parties attachées au tronc.

Extrémisme, s. f. *ék-ss-trémisme* (extremismus), extrême extrême (extrinsecus), extrême; discours extrêmes d'un monnoie, que lui donne le souverain, sans égard au poids.

Extrémescence, s. f. *ék-ss-trémescence* (extremescere), commencement d'enflure.

Exubérance, s. f. *ék-ss-ubérance* (exuberantia), surabondance.

Exubérant, s. adj. *ék-ss-ubérant* (exuberans), surabondant.

Exulcerer, v. a. *ék-ss-ulerer* (exulcerare); de *ulcus*, ulcère), corroder, causer des ulcères. On dit aussi *Exulcérer* et *Exulceratif*.

Exultation, s. f. *ék-ss-ultation* (exultatio), tressaillement de joie; v. m.

Exulter, v. m. *ék-ss-ulter* (exultare), tressaillir de joie.

Exuier, s. m. *ék-ss-uer* (exuere), instrument artificiel pour évacuer les humeurs.

Exvoto, s. m. (mots latins) offrande promise par un vœu.

Eyru, s. m. espèce de chat du Paraguay.

Escier, s. m. sorte de jaspe vert.

F, sixième lettre de l'Alphabet.

F, s. f. si on pron. *effe*, et s. m. si on pron. *fe*.

Fa, s. m. note de musiq.

Fabagale, s. f. *fabagale*, plante d'Afrique, genre de rutacées.

Fabage, ou **Faux Caprier**, s. m. plante. On la dit bonne contre les vers.

Fable, s. m. (fabella) fable, fabliau; v. m.

Fabrique, s. m. arbeitsau de Chilli.

Fable, s. f. (fabula, de *fari*, de *quo*, parler) récit feint et allégorique. — suite d'un poème épique ou dramatique, d'un roman. — ou *Mythologie*, histoire des dieux du paganisme. — chose contournée, faussée. *Être la fable de sa vie*, se riser.

Fabliau, s. m. *fabliu*, ancien conte en vers.

Fablier, s. m. *fabliu*, fibuliste;